

## Société d'Histoire de La Poste et de France Télécom en Alsace, Lettres de Malgré-Nous. Témoignages d'incorporés de force alsaciens

La Nuée Bleue, 2012, 370 p.

**François Uberfill**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1834>

DOI : [10.4000/alsace.1834](https://doi.org/10.4000/alsace.1834)

ISSN : 2260-2941

### Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

### Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2013

Pagination : 476-477

ISSN : 0181-0448

### Référence électronique

François Uberfill, « Société d'Histoire de La Poste et de France Télécom en Alsace, Lettres de Malgré-Nous. Témoignages d'incorporés de force alsaciens », *Revue d'Alsace* [En ligne], 139 | 2013, mis en ligne le 01 octobre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1834> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.1834>

---

Société d'Histoire de La Poste et de France Télécom en Alsace, *Lettres de Malgré-Nous. Témoignages d'incorporés de force alsaciens*, La Nuée Bleue, 2012, 370 p.

Dans le flot des ouvrages parus au cours de ces dernières années sur les Malgré-nous, celui publié à l'initiative de la Société d'Histoire de La Poste et de France Télécom en Alsace à l'occasion du 70<sup>e</sup> anniversaire du décret du 25 août 1942 occupe une place toute particulière. Nous disposions jusque-là de témoignages recueillis 30 ou 40 ans après les événements, ou alors de récits rédigés par les survivants longtemps après le retour dans le pays. Nous bénéficions également de plusieurs bonnes synthèses rédigées par des universitaires ou de simples historiens. Tous ces travaux étaient des récits distanciés.

L'originalité et la force du présent ouvrage réside dans le fait qu'il fait sortir des archives familiales des lettres écrites au jour le jour par les combattants, nous faisant revivre la guerre comme un récit en direct du front. Ces lettres ont été rédigées sur un temps très court (de la fin 1942 à la fin 1944), correspondant à la présence de leurs auteurs sur le front. Ces jeunes, pour la majorité d'entre eux, n'ont plus jamais eu l'occasion de manier la plume après leur retour. Destinés à leurs époux, à des proches ou à des amis, souvent à leur curé, ces récits rédigés à chaud sont imprégnés d'une grande authenticité.

La genèse du livre mérite qu'on s'y arrête un instant. L'initiative en revient à la Société d'Histoire de La Poste. Durant l'été 2011 elle lança un appel dans les médias régionaux (*Les Dernières Nouvelles d'Alsace*, *L'Alsace*, *L'Ami Hebdo*, France 3 Alsace) aux survivants et à leurs familles, afin qu'ils envoient des lettres, des documents et des photos qu'ils avaient pu conserver sur ce drame. L'appel rencontra un franc succès puisque, au grand étonnement des concepteurs du projet, la récolte fut abondante, dépassant les 5 000 lettres et documents. Un premier travail consista à traduire, classer et faire un premier tri dans la masse récoltée : vingt lecteurs-traducteur s'attelèrent à cette tâche. Le choix définitif de 130 lettres appartient à six historiens, André Hugel, Nicolas Mengus, Marcel Spisser, Alphonse Troestler, Jean-Laurent Vonau et Alfred Wahl, qui se rencontrèrent pour des réunions de travail hebdomadaires. Pour chacune des lettres, ils rédigèrent de courtes notices biographiques, ainsi que des notes explicatives. Cette entreprise collective qu'il faut saluer fut menée de main de maître et réalisée en un temps record.

Le résultat est une réussite incontestable qui se signale par la rigueur de la construction, la sobriété de la présentation et, si l'on ose le mot, concernant de tels événements, la beauté des illustrations : fac-similés de lettres et d'enveloppes, photos des incorporés et de leurs camarades d'infortune, scènes d'entraînement ou des champs de bataille. Leur

lecture nous mène de la période du RAD ou à celle de l'instruction, aux combats sur le front Est ou de Normandie. L'ouvrage s'achève avec des courriers poignants rédigés quelques jours, voire quelques heures avant l'exécution des condamnés pour désertion ou antipatriotisme notoire. Les auteurs ont eu la bonne idée de publier dans certains cas plusieurs lettres du même soldat, permettant de comparer leur état d'esprit à mesure que la guerre gagnait en intensité et en dureté. Ils ont également veillé à un équilibre géographique dans le choix des localités d'origine des incorporés, tout comme dans celui des théâtres d'opération.

L'émotion, la nostalgie du pays, la dangerosité et la fragilité de leur situation sont autant de sources d'expression de leur intimité. Rares sont les lettres où il est fait mention de la dureté du combat, à cause des risques de la censure. Les jeunes tiennent à rassurer leurs familles, mais derrière la banalité des propos on devine souvent la résignation et le désarroi. La qualité de la nourriture – rarement qualifiée de mauvaise, tant les généraux allemands avaient retenu les leçons de la Grande Guerre – de même que la réception de colis, ultime lien qui les rattache à leur famille, sont très souvent mentionnées. De même, pour des jeunes majoritairement issus du monde rural, les interrogations sur l'avancement des travaux agricoles et des moissons y sont très présentes. La période d'instruction sur le terrain de manœuvre a laissé de mauvais souvenirs, mais nombreux sont ceux qui reconnaissent après coup que le *drill* (entraînement violent destiné à briser la résistance physique et morale) leur a sauvé la vie.

Enfin, l'importance du sentiment religieux est frappante. Si les jeunes gens qui côtoient quotidiennement la mort ont souvent recours à la prière, ils demandent également celle de leurs familles pour eux. On lira aussi avec intérêt le développement consacré à la *Feldpost* et au fonctionnement de la censure. La poste militaire allemande était chargée d'acheminer et de distribuer des millions de lettres chaque jour.

Ce livre, publié à l'occasion du 70<sup>e</sup> anniversaire du décret de 1942, se veut un hommage à tous les jeunes Alsaciens qui ont dû subir la dure loi de l'incorporation de force. Il atteint pleinement son objectif. On le recommandera tout particulièrement à la jeune génération, collégiens, lycéens et étudiants, pour qu'ils comprennent la monstruosité de l'épreuve imposée aux jeunes Alsaciens, voici presque trois quarts de siècle. Pour les non Alsaciens, il constitue une approche facilement accessible d'un drame encore insuffisamment connu et compris hors des frontières de notre région.

François Uberfill